Analyses d'ouvrages

Pas si bêtes les poissons. Scènes de leur vie intime, par J. Bruslé et J.-P. Quignard, Collection Regards, Belin, Pour la science, 237 p., 2005.

Tout ichtyologiste qui a un tant soit peu développé des recherches comparatives dans le cadre de ses activités scientifiques s'est très vite rendu compte de l'extrême diversité des téléostéens tant du point de vue morphologique que de leur biologie. Avec plus de 29500 espèces aujourd'hui répertoriées (Fishbase, septembre 2006), il faut reconnaître que ce groupe de vertébrés aquatiques s'est très bien adapté à la diversité des biotopes disponibles, dans les différents milieux aquatiques du globe terrestre. Des fumeurs des rifts océaniques aux cours torrentiels des montagnes, en passant par les grottes, les fosses océaniques, les rapides néotropicaux, les zones récifales de la mer Rouge ou du Pacifique…, des "mini espèces" (quelques centimètres) aux gigantesques thons ou silures…, les quelques lignes de ce fascicule ne suffiraient pas à dresser un panorama, même superficiel, des "trouvailles biologiques de ce taxon".

C'est à ce vaste sujet que se sont attelés J. Bruslé et J.-P. Quignard pour l'offrir en 237 pages à un large public, celui qui s'intéresse de près ou de loin aux poissons. Après un chapitre de présentation qui insiste sur la difficulté qu'il y a à définir ce qu'est un poisson, les auteurs nous présentent en quatre chapitres la communication, l'alimentation, la protection et la reproduction chez un grand nombre d'espèces.

Dans un ouvrage largement documenté, très largement destiné à un vaste public, on peut être gêné par un style familier parfois trop/très anthropomorphique, même si cela peut faciliter ce voyage circum-terrestre dans ce "riche bestiaire des téléostéens" que nous offrent les auteurs de ce livre. Cette volonté de rester accessible par un vaste public ne doit pas justifier l'oubli du caractère pœcilotherme des "poissons" dans un paragraphe très documenté sur le rôle de la température dans l'écologie de ces animaux. La diversité et la précision des exemples présentés auraient pu justifier pour un grand public, une description du comportement extraordinaire des saumons pour franchir les barrages, dans le chapitre consacré à la reproduction des poissons.

Pas si bêtes les poissons… est un ouvrage à lire absolument par les ichtyologistes et par les naturalistes qui connaissent peu ce groupe. Il y a une grande quantité d'informations rassemblées dans un ouvrage facilement accessible. Un regret cependant : l'absence des références bibliographiques, justifiée par les auteurs dans une note infrapaginale trop/très égocentrique, et la pauvreté iconographique qui est peut être le prix à payer pour un ouvrage qui est appelé à une large diffusion pour un coût raisonnable.

François J. MEUNIER et Jean ALLARDI

Espèces de poissons pélagiques des pays africains riverains de l'océan Atlantique / Pelagic fish species of the african countries bordering the Atlantic Ocean, par Mohamed Ramdani (Dir.), COMHAFAT-ATLAFCO, RAFISMER[1], INRH[2], Casablanca, 63 p., 2006.

Cet ouvrage est consacré à la présentation d'une soixantaine d'espèces pélagiques d'intérêt commercial, sur la centaine qui fréquente habituellement les côtes de l'Afrique de l'Ouest. Ces 60 espèces de la façade atlantique africaine représentent 10 familles : Elopidae, Clupeidae, Engraulidae, Exocoetidae, Lampridae, Pomatomidae, Carangidae (la plus abondante), Scombridae, Xiphiidae et Istiophoridae. Sa réalisation a été décidée en juillet 2005, à Rabat, lors de la réunion de la COMHAFAT[3] et il fait suite à un premier ouvrage consacré aux Céphalopodes et Crustacés.

L'ouvrage est constitué de fiches, une par espèce. Chaque fiche donne le nom latin valide et ses éventuels synonymes, les noms vernaculaires dans quatre langues : français, anglais, portugais et espagnol. Suivent ensuite des données sur la "longueur maximale", le "poids maximal", la "méthode de capture", "l'habitat" du poisson et "son importance économique". Ces éléments sont repris en anglais, le livre étant bilingue. L'iconographie est particulièrement soignée. Chaque espèce est illustrée par une excellente photo couleur (sauf deux par un dessin au trait), accompagnée d'une carte de répartition prenant en compte l'ensemble du pourtour africain, la Méditerranée, les côtes européennes et l'océan Indien jusqu'aux côtes occidentales de l'Inde. Quelques annexes complètent cet ensemble : une bibliographie d'une vingtaine de références, un index des noms scientifiques et les quatre index des noms vernaculaires dans chaque langue. Un CD-Rom est livré avec le livre. Il reprend l'ensemble des éléments qui constituent l'ouvrage "papier" avec une version en français et une version en anglais.

Ce petit ouvrage, fort bien présenté, intéressera en premier lieu, les halieutes, mais il devrait également occuper une bonne place dans une bibliothèque consacrée à l'ichtyologie générale. Un ouvrage similaire, présentant les principales espèces pélagiques des côtes est-africaines, est actuellement sous la responsabilité de l'Afrique du Sud.

François J. MEUNIER

1 AFISMER : Réseau africain des instituts des sciences de la mer
2 INRH : Institut national de recherche halieutique
3 COMHAFAT : Conférence ministérielle sur la coopération entre les états africains riverains de l'océan Atlantique = ATLAFCO : Ministerial Conference on Fisheries Cooperation among African States bordering the Atlantic Ocean